

que peut-il devenir dans les plans de l'être ! Trouver un système duquel il résulterait que nous n'avons pas besoin de mettre notre cœur en Dieu ! mais ce serait se placer dès ce monde dans le supplice du dam !

Sans donc proclamer que l'âme se conserve et se développe d'elle-même, ces esprits sont insensiblement amenés à se conduire comme si cela était. Puis, considérant la religion comme inutile, ils doivent en négliger les devoirs ; et de là plus de piété. Considérant nos relations d'amour avec Dieu comme illusoire, ils ne voient plus la nécessité logique d'établir *a priori* des relations de ce genre avec leurs semblables ; et de là plus de charité. La morale divine et la morale humaine tombent l'une à la suite de l'autre.

Assurément, d'austères penseurs auront beau être sujets aux effets que l'orgueil produit secrètement dans le sein de tout homme, leur noble conscience sans cesse travaillée en eux par l'outil divin de la pensée, cette raison pratique à laquelle l'âme sublime de Kant recourut, lorsqu'il vit s'écrouler devant son intelligence la raison spéculative, maintiendra toujours leur conduite dans la sainte voie de Dieu. Mais les hommes véritablement orgueilleux, je veux dire ceux qui, fiers de leur corruption et de tout ce qu'ils sont, ont pour but, par des écrits où tous leurs instincts se montrent à nu, d'amener leur semblable au même état d'esprit ; ces hommes-là, forts de cette métaphysique, répandront avec abondance l'immoralité dans les mœurs. Ah ! comment ne pas trembler devant ceux qui se donnent ouvertement pour tâche d'amollir les cœurs !

Hommes que votre cœur a conduits dans cette doctrine, je ne m'informe pas si vous avez dit *ex professo* que l'âme existe d'elle-même, et qu'elle ne peut rien être pour Dieu ; je vous demande simplement si vous avez de la piété ! si, en religion, vous aimez Dieu par le besoin incommensurable du cœur ; si, en morale, vous êtes vertueux et chastes